L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 21 NOVEMBRE 1891.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 12 octobre 1891.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains au Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées:
MARDIS, à l'arrivée du train de 5 P. M.
JEUDIS, à l'arrivée du train de 5 P. M.
SAMEDIS, à l'arrivée du train de 4 P. M.

Retour quitte Madisonville.
LUNDIS, à l'arrivée du train de 5:30 A. M.
MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.
VENDREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

Excursions tous les dimanches par le train de 8 A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue [illegible].
W. G. COYLE & CIE, Agents, No 67 rue Carondelet.
41 oct—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.
LA BOURGOGNE, Lebœuf, samedi, 21 novem
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 28 novembre
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 5 décembre

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine........$90 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième cabine........$60
Entrepont, $24.60, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets aller et retour, à prix réduits.
Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agent général à la Nlle-Orléans, 81 Carondelet.
M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.
J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Partant lundi, 23 novembre, à 8 A. M.
Le steamer NEW ORLEANS, Capt. Betts, arrive de son quai au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0.
Passage—Cabine........$40
Entrepont........30
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., rue Carondelet No 41.
Anal—1 an

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départs de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
San Antonio Express... 8:00 a m	San Antonio Express... 7:30 p m
California Express, daily. 5:00 p m	California Express, daily. 7:30 p m

Chars-dortoirs entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express. Superbes Chars-Buffet entre la Nlle-Orléans et Houston sur le train partant à 8:00 a. m.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux, St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.
J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

est la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati,
Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.
La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo les Chutes du Niagara, et le Canada, New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.
Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N.-Orléans	8:40 a.m.	5:00 p.m.
Arrive à la N Orléans	7:00 a.m.	2:30 p.m.
Arrive à Meridian	4:00 p.m.	9:05 p.m.
Arrive à Akron	7:16 p.m.	11:36 p.m.
Arrive à Birmingham	10:20 p.m.	2:15 a.m.
Arrive à Attalla	12:47 a.m.	4:13 a.m.
Arrive à Chattanooga	3:50 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Burgin	1:29 p.m.	2:43 p.m.
Arrive à Lexington	2:40 p.m.	3:43 p.m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p.m.	6:30 p.m.

Bureau des tickets à la N.-O. 54 St-Charles.
J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
5 mars—

Etat de Situation Trimestriel

—DE LA—

Banque d'Epargnes Germania,

NO. 51 RUE DU CAMP,
A la clôture des affaires le 31 mars 1891.

ACTIF.
Actions et bons........$271,965 50
Prêts sur hypothèque........131,889 50
Prêts à échéance (garantis par collatéraux)........191,305 50
Prêts sur demande (garantis par collatéraux)........718,344 00
Dépenses courantes et taxes payées........5,022 86
Meubles et installations........750 00
Comptant en mains..$230,087 68
Banque comptant.... 2,678 14—232,722 82
Total........$1,549,610 20

PASSIF.
Capital payé........$100,000 00
Profits non divisés........79,490 97
Intérêts acquis........16,258 29
Dû à 4,109 déposants........1,353,862 94
Dividendes non payés........500 00
Total........$1,549,610 20

H. SUBERBIER, Président.
G. AD. BLAFFER, Caissier.
Assermenté pardevant moi, ce 31me jour de mars 1891. ROBT P. UPTON, Notaire.
Correct: Attesté— J. HASSINGER, J. E. MERILH.
1er av—1f

Avis.

Le Dr C. Tretat prévient les personnes que cela peut intéresser qu'on ne trouvera que chez lui, rue St-Pierre, No 154, près Remparts, son Fumigateur Liquide—Bed Bug Killer and Egg Destroyer. Toutes ses bouteilles portent sa propre signature.
12 août—

ASSURANCES.

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans.
No 104 rue du Canal.

TRENTE-SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente:
Sur risques d'incendie........$127,807 66
Sur risques maritimes........2,616 10
Sur risques de rivières........3,944 07
Total des primes.$134,418 12
Moins,—Primes non acquises........40,898 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1891........$93,520 12
Pertes payées:
Sur risques de feu.... 26,218 92
Sur risques maritimes 846 97
Sur risques de rivières 469 52
Taxes et dépenses, moins intérêts........14,435 80
Réassurances et primes rendues........7,725 85—49,501 06
Profit........$44,021 06
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année fiscale........$36,000.

La Compagnie possède l'actif suivant:
Propriétés foncières. $230,209 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres........30,192 54
Billets garantis par hypothèques et nantissements........83,071 71
Billets recevables........54,617 24
Primes en cours de collection........16,528 29
Certificats 6 0/0 de ville........8,434 70
Jugements sur billets hypothécaires........4,835 00
Argent comptant........24,930 81
$452,814 30

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
PAUL FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, ce 12me jour de juin 1891.
Signé JAS. FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS.
D. A. Chaffraix, N. W. Smith, Aristide Hopkins, Paul Fourchy, Hon. Jos. A. Shakspeare, Alden McLellan, Paul Capdevielle, W. H. Bofinger, Henry O. Beecher, Jayme Magi, A. Elquez.
14 juin—1 m

The Southern Insurance Company of New Orleans,

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890:
Primes reçues:
Sur risques d'incendie........$484,476 26
Sur risques de rivières 20,206 32
Sur risques de mer.... 10,495 59—$515,180 17
A ajouter: Primes non acquises de 1889........114,599 32
Total des primes........$629,768 49
A ajouter: Intérêt et profits et pertes........19,211 53
Revenu total........$648,980 02
A déduire: Pertes payées—
Sur risques d'incendies.... $192,120 82
Sur risques de rivières 1,654 72
Sur risques maritimes 2,286 74
Total pertes payées $196,062 28
Primes remboursées et cancellations........56,833 28
Commissions........78,181 15
Réassurances........36,500 84
Taxes et licences........9,964 4
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc........42,172 01
Total des déboursés........$419,666 91
Surplus........$229,316 11
Desquels—
Réservé pour risques non expirés........$133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées........41,982 31
Profits nets........54,102 70
$229,316 11

ACTIF
(A la valeur du marché.)
Comptant en main, à savoir:
En banques........$87,268 97
Au bureau........4,228 46—$91,597 43
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman)........105,000 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés........189,400 00
$35,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent........50,000 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent........27,600 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux)........47,610 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade........30 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange........150 00
25 Actions de la N.O. Warehouse Co........525 00
Une action French Opera House Co........206 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co........50 00
Primes en cours de perception........66,195 68
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc........2,000 00
$559,346 11

PASSIF.
Capital-actions........$300,000 00
Fonds de réserve........40,000 00
Dividendes non payés........2,022 00
Réservé pour risques non expirés........133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées........41,982 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)........42,102 70
$559,346 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi ce jour Nouvelle Orléans, 17 janvier 1891.
M. T. DUCROS, notaire. 136 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.
(Signé): J. H. MENGE. FRANK RODER. THOS. J. WOODWARD. F. C. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $20,000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit de ce fonds.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, Lne. 17 janvier 1891.
18 janv—

ASSURANCES.

Vingt-et-unième Etat Annuel
—DE—

L'Association d'Assurance DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890.

Primes reçues:
Sur risques de feu........$234,182 81
Sur risques de marine........2,580 09
Sur risques de rivière........4,818 54
$241,581 43
A ajouter, primes non acquises de 1889........60,554 00
Primes totales........$302,135 43
A ajouter, intérêts........12,389 08
Revenus........$314,524 51
A déduire, pertes payées:
Sur risques de feu... $74,489 83
Sur risques de marine........1,295 67
Sur risques de rivière........46 16
Total des pertes payées........$75,831 66
Retour de primes et cancellations........22,106 84
Commissions........26,122 75
Réassurances........32,311 28
Taxes et Licences........2,006 77
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sauvetage et profits et pertes........32,948 81
Déboursés........$191,329 76
$123,084 75
A déduire:
Primes non acquises $58,980 00
Pertes ajustées et non ajustées........36,000 00
94,980 00
Bénéfice net........$28,104 75

ACTIF.
Argent en caisse........$94,348 87
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 123........12,300 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 107........129,470 00
$63,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 155........98,580 00
$35,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 93 1/2........32,375 00
Primes en voie de recouvrement........32,976 75
10 Actions Germania Ins'ce Co. @ 115........1,150 00
Prêts sur hypothèque........17,780 00
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes........2,499 08
Meubles et installations de bureau........2,500 00
$415,979 58

PASSIF.
Capital........$300,000 00
Dividendes non réclamés........1,944 60
Réserve pour primes non-acquises........58,980 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées........36,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1891........9,000 00
$405,974 60

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
PIERRE LANAUX, Président.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 12 janvier 1891.
CHARLES G. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1890, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.
14 janv—1m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:
Primes reçues pour risques d'incendie........$79,660 71
Ajoutée: primes non acquises pour 1889........20,006 67
$99,667 38
A déduire:
Pertes par les incendies........$20,845 94
Réassurances........6,649 52
Primes remboursées........6,240 20
Commission et courtage........3,205 02
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt........15,666 24
$52,506 71
$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées........6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890........19,915 20
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année........14,953 36
Au fonds de réserve........6,282 11
$47,160 67

ACTIF.
Billets d'actions pour capital........$1,231 18
Prêts sur dépôts de titres (collatéraux) et hypothèques........175,061 62
Billets à recevoir........1,825 48
Propriétés foncières........15,000 00
Argent en banque et comptant........41,885 71
Primes en cours de collection........42,272 15
Meubles de bureau et accessoires........5,181 92
$283,458 01

PASSIF.
Capital-actions........$150,000 00
Réservé pour pertes non échues........6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890........19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus........107,532 81
$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.
I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
H. H. Hierhorst, A. M. Isaacson, Peter Blaise, I. N. Marks, P. Doerr, A. H. Seward, E. Eilermann, Jacob Rouse, Emil Everett, J. H. Schiermann, P. Hagan, Otto Thoman, John Fitzpatrick, George Zetzsche, C. Taylor Gauche.
25 janv—6 dim

LE FRANCO-LOUISIANAIS, JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 109 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne.
9 nov—

ASSURANCES.

DIX-HUITIEME ETAT ANNUEL
—DE LA—

Compagnie d'Assurances TEUTONIA,

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890:
Primes reçues—
Sur risques de feu........$188,928 30
Sur risques de mer........21,707 70
Sur risques de rivière........25,887 70
$236,519 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889........74,103 00
$306,618 70
A déduire—
Pertes de feu payées. $61,592 87
Pertes de mer payées. 4,942 66
Pertes de rivière payées........12,193 69
Réassurances........30,796 11
Commissions........31,063 89
Primes remises........20,340 96
Taxes et licences........11,906 53
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt........7,904 46
Profits et pertes........979 23—172,521 29
$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890........$84,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année........25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées........16,296 00
Surplus........8,073 41
$134,092 41

ACTIF.
Comptant en main........$38,104 58
$61,000 bons de ville consolidés de la N. O. (Crossman), valeur sur le marché........65,575 00
$42,000 bons 5 pour cent de la N.O., valeur sur le marché........42,090 00
$30,000 bons 4 pour cent des Etats Unis, valeur sur le marché........35,500 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane valeur sur le marché........111,900 00
10,500 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché........10,506 00
Bons certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks........2,248 25
Propriétés foncières........41,352 50
Prêts sur hypothèque........43,791 66
Prêts sur gages........12,200 00
Primes en cours de collection........33,774 97
Billets à primes et comptes à recevoir........4,129 56
Meubles de bureau........1,000 00
$552,097 41

PASSIF.
Fonds capital........$250,000 00
Fonds de réserve........90,000 00
Réservé pour primes non expirées........84,723 00
Intérêt sur dividende non payé........806 00
Pertes non ajustées........16,296 00
Surplus........8,073 40
Intérêt sur fonds capital dû en janvier 1891........12,500 00
$459,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.
WM. B. SCHMIDT, Président.
H. R. GOGREVE, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.
Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne. ce 9me jour de janvier 1891.
JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS.
H. Buddig, Isaac Levy, Theo. Beickson, C. H. Miller, Anton Braun, Albert P. Noll, J. B. Camors, Frank Roder, M. Frank, J. E. Rengstorff, R. Pretscher, Louis Rush, C. H. Fisher, Wm B. Schmidt, H. M. Gogreve, H. Schulze, S. Hyman, J. G. Spor, F. Jaeger, Jas J. Schmidt, Julius Keller, C. H. Schenck, J. H. Keller, By Wellmann.
13 jan—

Vingt-quatrième Etat Annuel
—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890:
Primes sur incendies..$203,022 23
Primes maritimes........2,518 95
Primes des rivières........1,989 72
$207,530 90
A ajouter: Primes non expirées de 1889........41,180 12
$248,711 02
A ajouter: intérêt, profits et pertes........$23,533 59
Moins salaires et dépenses générales........14,787 48
18,546 11
Fonds de surplus de 1889........24,476 08
Total........$286,799 19
Pertes payées—
Sur risques de feu........$96,758 37
Sur risques maritimes........1,863 04
Sur risques de rivières........299 67
$97,921 08
Réassurances........36,176 64
Primes remises et commissions........54,877 70
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions........6,662 87
185,638 29
Profits bruts........$101,394 90
Réservé
Pour primes non expirées........$44,168 67
Pertes d'incendies non payées........11,962 43
Dividende de Juillet 1890........10,000 00
Dividende de Janvier 1891........10,000 00
Fonds de surplus, 1890........25,262 80
$101,394 90 $101,394 90

ACTIF.
Billets pour primes........$155 25
Primes en voie de collection........41,714 14
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)........22,820 00
Prêts sur hypothèque........4,100 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes........91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres........30,278 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co........5,000 00
Propriétés foncières........66,614 34
Meubles de bureau et accessoires........4,873 14
Argent comptant et en banque........24,394 53
$291,294 90

PASSIF.
Capital-actions........$200,000 00
Réservé pour primes non expirées........44,168 67
Réservé pour pertes non payées sur incendie........11,962 43
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1891........10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890........25,262 80
$291,394 90

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 8me jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1890, payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, F. W. DIELMANN, J. J. WECKERLING, JOHN THORN, J. HASSINGER, J. B. MEYERS, L. GRUNEWALD, A. O. RICKS, FRANK VATTER, GEO LIEDELICH, J. E. MERILH, JOHN G. MOLL, J. J. LANGLES, D. BERNHARDT, M. VONDERBANK, EMIL WEBER.

[illegible] Révulsif
THAPSIA
à la Marque de Hippocrate et Galien
De la Maison DESNOIX
17, Rue Vieille-du-Temple, PARIS
Très efficace pour le traitement externe des Rhumatismes, Irritations de la Poitrine, Bronchites, Rhumes, Maux de Gorge, etc.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 20 novembre 1891.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Jusqu'ici cette semaine........$13,142,947 00 $1,016,993 00
Même temps la semaine dernière..12,266,227 00 1,171,156 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.
Compilé par Thos C. Herndon, Directeur.
ACTIF
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales........$4,898,500 00
Autres items, comptant........127,300 00
Change à vue sur N. Y........1,844,700 00
Change étranger........99,800 00
Dû par des banques et banquiers éloignés........587,800 00
Prêts et escomptes........21,092,500 00
Autre actif comptant........3,869,500 00
Total........$31,959,700 00
PASSIF:
Circulation........763,200 00
Dépôts........17,841,600 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés........1,750,600 00
Autre passif dû à des banques et banquiers........3,504,200 00
Autre passif comptant........96,400 00
Total........$23,969,200 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders	45,500	
Prêts		130,600
Dépôts	317,700	
Dû aux banques et banquiers		89,800

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 60@4 70; 20 francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25 pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos mexicains, $19 40@19 60, or mutilé américain, 99@100c; or léger américain, 97@99c.; dollars mexicains, 72¼@74; sols péruviens, 71@72½; pesos chiliens, 71@72½; argent mutilé américain, 80@85c. par oz, 5-francs, 85@90c.; argent anglais, par £, $4 00@4 40; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90, billets de la Banque de France, 18¼@19¼; reichsmarks, billets, 22@24.

MARCHE MONETAIRE.
Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et fort.
Papier exceptionnel do A1........—@8
Prêts sur garanties collatérales........—@8
Time do do........—@8
Papier hypothécaire........—@8
New-York—Taux de l'argent 3 0/0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3 0/0; consols 95⅞ à 95¾; U. S. 4's 121.
Paris—Rentes—94.95½.
Argent en lingots (par oz fin) — Londres 43⅝; New York 94⅝; Nlle Orléans 94.

CHANGE.
REICHSMARKS—94 1/16
La STERLING est inactif.
Commercial (60 jours)........478¼@478½
Traites de banques (60 jours)........482
Les FRANCS sont inactifs.
Francs de commerce (60 jours)........5.26¼
Traites de banques (60 jours)........5.21¼
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est inactif.
Traites de commerce $1 50 d'esc.
Traites de banque 50c. d'esc.
Taux de collection des banques pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Appel de 11 A. M.
10 actions du Waterworks Co........73½
10 actions Brewery........127½
Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.
10 actions Southern Nat Bank........109
Appel de 2 P. M.
10 actions Waterworks Co........73½
17 actions Brewery........127½
Après l'appel de 2 P. M.
20 actions Citizens' Bank........75

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	114½	120
Bank of Commerce	10	15	16
Canal & Banking Co	100	162	—
Citizens	100	74½	75½
Germania National	100	—	225
Germania Savings	100	245	—
Hibernia National	100	—	210
Louisiana National	100	140	—
Metropolitan	100	168	—
Mutual National	100	112	118
N. O. National	100	716	775
People's	50	114½	118
State National	100	—	—
Union National	100	126	130
Whitney National	100	325	—
Southern National	100	108	110
Traders		10	11
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	—	75
Firemen's	50	—	43
Germania Ins. Co	100	128	—
Hibernia Ins	100	—	—
Home Ins	100	106½	—
Lafayette	50	77	—
Merchants Mutual	100	—	128
Mechanics' and Traders	100	—	126
New Orleans Ins. Ass	30	27	28½
New Orleans Ins. Co	100	87	—
Sun Mutual Ins	100	119	128
Southern Ins. Co	100	109½	110
Teutonia	100	140	—
Pelican		—	—
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	117	120
Crescent City	50	65½	68
Canal and Claiborne	40	24½	30
New Orleans City	100	125	132
Orleans	50	83½	70
St-Charles Street	50	93½	96
Actions diverses.			
U. C. Slaughterhouse	50	45¼	46¼
Imp. Bonded Warehouse	100	23	—
Jefferson City Gas Light Co	100	74	87
Consumers' Ice Co	100	—	—
Louisiana Ice Man. Co	50	—	—
Metairie Cem'y Ass	100	—	104
N. O. Gas Light Co	100	96	100
N. O. Waterworks Co	100	73¼	74
N. O. Brewing Ass	100	127½	128
N. O. Cold Storage Co	100	90	—
French Opera Association	250	—	—
Sugar Shed Co	60	—	31
Louisiana Electric Light Co	100	—	—
Standard Guano & Chem. Co	100	—	290
St. Martin's Oil Works		—	—
Standard Fireless En. Co	10	—	—
Jockey Club	100	75	81
Comb. T. Stand		7	9
M. L. & B. As	25	—	26
Edison Elec Illumin'g Co		—	—
Takamine Ferment Co		—	—
Rosetta Gravel	100	—	101
Varie. Theatre		—	1500
Graham P. & Co	10	—	—
Cherokee Iron Man'f'g Co		—	18¾
Jackson Brewery Bonds		90	92
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		87⅛	88
Louisiana 3's		—	—
Bons de ville.			
Premiums		155½	156½
Premium drawn number		197¼	210
Privilege on Premiums		—	—
Consolidated 6's		102	—
Consolidated 6's, Crossman		102	—
Extended 6's, Consol		104½	—
Extended 6's, Consol. Crossman		107⅝	—
Extended 6's		—	107½
Extended 6's, R. R		—	—
Extended 6's, Waterworks		—	—
Extended 6's, Park		—	—
City 6 per cent certificates		102	103

	Offre	Demande
[illegible]		
Bons divers.		
United States 4's	116	—
Canal and Claib. St. R. R. mort	—	—
Jackson R. R. 2d mort	—	—
Jackson R. R. 2d mort. deb	—	—
Cotton Exchange Stock	135	220
Produce Exchange Stock	—	—
Board of Trade Stock	—	—
Mech., Dealers and Lumb. Ex	35	—
Sugar Exchange	100	125
Morgan's L. and T. R. R. 7's	123	—
Morgan's L. and T. R. R. 6's	108	—
New Orleans Gas bonds	—	—
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort	—	—
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort	35¾	—
St-Charles Hotel Co. mort	—	—
Crescent City RR. 1st	—	—
Crescent City RR. new	—	—
N. O. City Railroad Co. mort	100½	—
Carrollton RR. Co. mort	—	—
Carrollton RR. Co. mort. (1892)	—	—
Carrollton RR. Co. mort. (1902)	—	—
N. O. Brewing Association bonds	106½	107½
N. O. Waterworks Co. 1st mort	—	—
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort	—	—
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort	—	—
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort	—	—
La. Elect. Light Co. 1st mort	—	—
La. Elect. Light Co. 2d mort	—	—
Levee S. Cotton Press mort	—	—
Myrtle Land Company bonds	90½	93¾
Edison Bonds	—	—
Cotton Exchange 1st mort	100	—
Certificats et Warrants.		
State Warrants, ordinary, 1884	46	—
State Warrants, ordinary, 1885	25	32
State Warrants, ordinary, 1886	24	31
State Warrants, ordinary, 1887	—	—
State Warrants, ordinary, 1889	50	—
Police certificates	42½	
School certificates	20	
City scrip, old	90	
City scrip, new	62½	
Jan. int. cert. on State consols	15	22½
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	10	
Unpaid State coupons No 15	8	12½
Unpaid State coup. prior to No 15	12½	22½
State school warrants	20	35

Unlisted Securities.	Pair	Offre	Demande
Anna Howe Gold Mi'ng Co	10	.10	—
Plata Reina	1	.02	.07
Mountain View	1	—	.05
Georgiana	1	.01	—
Ryland	1	—	.02
Hecuna	5	1.30	1.35

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS
SUR PLACE.
Le Coton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,300 balles et 5,050 à arriver.
Le marché est calme.
Les cotons tachés sont de ⅜ à ¼c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	5 13/16 nom	5 13/16 nom
Ordinary	6¼	6¼
Good Ordinary	6 13/16	6 13/16
Low Middling	7 5/16	7⅜
Middling	7½	7 7/16
Good Middling	7¾	7 11/16
Middling Fair	8⅛	8 3/16
Fair	9⅛ nom	9 3/16 nom

FUTURS
Stables.
Janvier 7.59 à 7.61; février 7.72 à 7.73; mars 7.85 à 7.86; avril 7.96 à 7.97; mai 8.07 à 8.08; juin 8.17 à 8.18; juillet 8.27 à 8.28; août 8.34 à 8.35; septembre 8.00 à —; octobre — à —; novembre 7.38 à —; décembre 7.42 à 7.43.
Les ventes comprennent 82,600 balles.

MARCHES DIVERS.
Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 7 5/16; à Mobile 7¼; à Savannah 7 3/16; à Charleston à 7¼; à Wilmington 7¼; à Norfolk 7⅜; à Baltimore 7⅞; à Boston 8⅛; à Philadelphie 8⅛; à Memphis 7 7/16; à Augusta 7¾ à 7 7/16.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.
Inactif.
Cotes: Middling Gulf 8⅛.
FUTURS.
Stables.
Janvier 8.01 à —; février 8.16 à —; mars 8.30 à —; avril 8.41 à 8.42; mai 8.51 à 8.53; juin 8.62 à 8.63; juillet 8.72 à 8.73; août 8.76 à 8.80; septembre 8.70 à 8.73; octobre — à —; novembre 7.76 à 7.78; décembre 7.83 à 7.84.

MOUVEMENT DU COTON.
REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 940,390 balles, même temps l'année dernière, 739,241 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 3,141,149 balles, même temps l'année dernière, 2,889,671 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 527,047 balles; même temps l'année dernière, 541,813 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 1,776,912 balles; même temps l'année dernière, 1,970,981 balles.
STOCKS — A la Nouvelle Orléans, 353,915 balles; même temps l'année dernière, 187,402 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,175,698 balles, même temps, l'année dernière, 803,720 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.
Stable.
Cotes—4 7/16 pour le Middling Américain.
FUTURS.
Stables.

MARCHE DU HAVRE.
SUR PLACE.
Calme et stable.
Cotes—50¼fr. pour le Bas Ordinaire (sur place), 50¾fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 51¼fr. pour le Bas (sur place).
FUTURS.
Calmes.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange
Ventes 778 boucauts de sucre, 14,470 barils de sucre et 4,120 barils de mélasse et sirop.
Recettes 836 boucauts de sucre, 16,055 barils de sucre et 4,752 barils de mélasse et sirop.

OPEN KETTLE—Très ferme.
Choice........—@—
Strictly prime........—@—
Prime........—@ 3⅞
Fully Fair........2¾@2 13/16
Good fair........2 11/16@—
Fair........2⅝@—
Good prime........—@—
Good common........2½@—
Inferior........—@—

CENTRIFUGAL—Fort et actif.
Plantation granulated........4 @4 1/16
Off granulated........—@—
Choice white........3¾@3 13/16
Off whites........3⅝@3 11/16
Gray off white........3 7/16@3½
Fancy yellow........—@—
Choice yellow........3⅜@—
Prime off yellow........3¼@3 7/16
Off yellow........3 3/16@—
Seconds........2¼@3⅛

MELASSE—Open kettle—Fort.
Fancy........—@—
Choice........32 @33
Strictly prime........—@31
Good prime........28 @29
Prime........26 @27
Good fair........23 @25
Fair........21 @22
Good common........21 @22
Common........21 @22
Inferior........—@—

CENTRIFUGAL—Stable.
Fancy........—@—
Choice........—@—
Strictly prime........—@21
Good prime........—@—
Prime........14 @15
Good fair........9 @12
Fair........9 @12
Good common........—@ 7
Common........5 @ 6
Inferior........3 @ 4

SIROP NOUVEAU—34 à 37.

RIZ.

(Au Board of Trade.)
Ventes — Sacs riz brut 4,584, barils riz écalé 1,192.
Recettes—Sacs riz brut 6,302; barils riz écalé [illegible].

RIZ ECALE—Stable.
Head........4¼@5¼
Prime........4⅛@4⅜
Good........4 @4⅛
Fair........3¾@4
Ordinary........3⅜@3⅝
Common........3 @3¼
No 2........2½@2¾

RIZ BRUT—Stable.
Cotes du riz brut—$2 00 à 4 00.
RIZ POLI—$20 00 à 24 00.
SON—$16 00 à 16 00.

FARINES.

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
[illegible]
FARINE DE MAIS—$— à $3 70.

HORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 00 à 5 12½ le baril, extra fancy $4 80 à 4 90; fancy $4 40 à 4 50; Minnesota flours, bakers $5 00 à 5 50; straight $5 50 à —; patents $5 75 à —.
FARINE DE MAIS—$2 35 à 2 90.
CREAM MEAL—Choice $2 80 à —.
GRITS—$2 60 à —.
HOMINY—$2 85 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 26.
OAT MEAL—$6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.
MAIS — On cote — à 56 pour le blanc, — à 55 pour le mêlé et — à 56 pour le jaune.
AVOINE — Red Rust Proof Oats 38 à 39; No 2 de l'Ouest 40 à 41; No 1 40 à 42.
SON—95 à 97½c.
FOIN—Prime $15 00 à 15 50; Choice $16 00 à 16 50; Fancy $— à 17 00.

HORS DE LA BOURSE.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 2 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$— à 10 25.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5¼ à 5⅜; short rib sides 6⅛ à 6⅝; long clear sides 6⅛ à 6⅜; short clear sides 6⅞ à 6⅞.
BACON—Epaules 6¼ à 6⅜; short rib sides 7⅛ à 7⅜; long clear sides 7⅛ à 7⅜; short clear sides — à 7⅜.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, — à 5½; leaf 7¼ à 7⅜.
JAMBON—10 à 11.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.
PRODUITS DIVERS—Jobbing Pork, baril—Prime mess $10 27½ à 10 50; extra prime $10 00 à —; family pork $10 87½ à 10 90; spare ribs $16 00 à 17 50 par tierce.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6¾ à —c.; Boston-cut shoulders 7 à —c.; picnic hams 7 à —; breakfast bacon 10½ à 11c.; hams 10½ à 11c.
Pig's feet 3¼.
Boeuf—Extra plate $10 25 à 10 50 le baril; plate $9 12½ à 9 37½; extra mess $9 50 à —; Fulton Market $14 50 à 15 00; extra plate—demi baril—$5 75 à —; plate $— à 5 25; extra mess $4 50 à 4 75; New York Fulton Market $7 00 à 7 25.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFE — Prime 19, good 19¼, fair 17½; ordinary 18¼; common 14¼c. la livre.
BEURRE—Western Creamery — Extra 31 à —; extra firsts 29 à —c.; firsts 26 à —c.; Western Dairy—Extra 23 à 28; extra firsts 18 à 20; firsts — à —. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York creams 12½ à 13; Western Cheddars full cream 12 à —; twins, full cream, 12¼ à —; flats, full cream, 12¼c.; Young America's, full cream, 12¼ à 13; Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 85c.; City Crushed 85c.; Rock Salt ⅝c. la livre; Pocket Salt 1½ à 3c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lai $10 00 per ton.
Farine de graine de coton au dépôt à $22 50 per short ton, pour l'exportation $20 00 à $20 25 f. o. b. per long ton.
Oil cake—$22 00 pour l'exportation f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 20 à 24c. le gallon in new cooperage.
TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼-pound à 8c. per yard, 2-pound 7c, 1¾-pound 6½c. Western—2¼-pound 7¼c. per yard, 2-pound 6⅞@—c, 1¾-pound 6¼c.
Twine—Jute 7½ à 8¼ la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 35 le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.
FRUIT—Frais—Pommes par baril $2 50 à 3 00; Raisins par paniers de 10 livres 50 à 75 cts; Oranges de la Floride $2 25 à 2 50; Oranges de la Louisiane $3 50 à 3 75 par baril. Limons — Messine $4 50 à 5 50 par boîtes, Palermo $4 50 à 5 50; Bananes $1 25 à 2 25 par régime, Ananas $1 75 à 3 25 la douzaine.
FRUIT—Sec par livre — Pommes — Fancy 8c., Choice 7½c.; Prime 7c., Sliced 4½c.; Dattes—Persian par boîtes de 60 livres 7c., boîtes de 15 livres 10c., Fard par boîtes de 60 livres 8c., boîtes de 15 livres 14c.; figues Smyrne 14 à 15c.; currants, 6 à 7c.; prunes 10c.; citrons 25c., raisins secs—Californie, par boîtes de 40 livres $2 00 à 3 50, Malaga $2 25, Muscatel $2 00.
NOIX—Par livre—Pecanes—Louisiane 10 à 22, Texas grosses 10 à 14c.; Pistaches, Tennessee red 4½ à 6c., Virginia hand-picked 6½ à 7c.; Amandes Tarragona 16 à 17c.; Noix du Brésil 9c. la livre, Filberts 12½ à —c., Noix du Chili 12c., Noix de Naples 16c., Marrons Italiens 16c.; Noix de coco $32½ par 1000, 4c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent ¼ à 25c. de plus par baril et ⅛ à ½c. par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 50 à 1 70 le baril.
OIGNONS—$2 75 à 3 00.
PATATES DOUCES — Par baril $1 75 à 2 25.
AIL—Italien 50 à 75c.
CHOUX—Chicago $7 00 à 8 00 le 100.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 00 à 4 25 le baril; demi baril $2 25 à 2 50.
HARICOTS — Choice Northern med. 2¾; Western, red kidney choice à 3; New York red kidney 3⅛ à —c. Western white kidney à —c.; pois verts 3⅛ à —.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'oeufs.
Grosses volailles de l'Ouest $5 00 à 5 50 la douzaine; poulets $2 50 à 3 50; canards $2 50 à 3 50; oies $5 00 à 6 00; dindes $10 00 à 15 00.
Grosses volailles de la Louisiane $2 75 à 3 00; poulets $1 50 à 2 00; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 5 00; dindes $10 00 à 15 00.
OEUFS — Ceux de l'Ouest 23 à 24; ceux de la Louisiane 24 à 25.
SUIF—4¼c. la livre pour celui de la ville; 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow à 20c. la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiane clear, coupe de printemps 19c., coupe d'automne 17c.; clear lake 21 à 21½c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4c.; steer et peaux de vaches 50 à 70 livres 3c.; bêtes 18 à 30 livres 4c.; peaux de veau 85c. pièce; grub cut 8c.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3¼c.; dry flint 6; dry salted 5c. la livre.
PELLETERIE—Otter 50c. à $2 50; castor 5 à 25c. pièce; raccoons 5 à 20c.
PEAUX—Chevreuil 20c. la livre; mouton 10 à 90c. pièce; chèvre 10 à 20c.
MOUSSE—Mélangée 2 à 2½c. la livre; gris 1⅛ à 2c.; noire 2 à 2c.
CORNES—Cornes de boeufs, prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Eagle kinds lugs 2 à 5c.; Leaf 6 à 12c.; Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c.; Leaf 10 à 25c.
TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 60c. à $1 15, fine medium 35 à 60c.; Bright quarters and commons 11 inch 4's et 8's, 25 à 23c. Bright navy, 23 à 45c.; Navy natural leaf 50 à 60c.; fine cut chewing 30 à 65c.; granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90; goudron de charbon $— à 6 00 le baril, goudron de pin $2 75 à 4 00, Résine — A B C D E $1 25, F $1 30, G $1 35, H $1 50, I $1 60, K $1 65, M $2 05, N $2 75, W G $3 25, W W $3 70. Essence de térébenthine 32¼. Jobbing ½ à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c. le baril, $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; [illegible] 50c.; steamers $4 00 à 4 25 la tonne; en gros 40c. le baril.
ALABAMA—Par baril jugger 50c.; Cahaba 65c.; Montevallo 65c.; steam coal sur chars $2 25 à 3 50 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon........$2 25@ 3 35
Brandies, du pays, le gallon........1 30@ 3 00
Pêche, vieux, le gallon........3 25@ 3 50
Pomme, le gallon........3 25@ 3 50
Cognac importé, 1882, le gallon........—@ 5 25
1878........—@ 6 00
1875........—@ 7 00
1865........—@ 7 50
1860........—@ 8 50
1849........—@ 12 00
Otard, Dupuy & Co. Cognac.
1882........—@ 6 00
1870........—@ 7 50
1864........—@ 9 00
1848........—@ 10 75
L. F. Clayette & Co. Cognac.
1880........—@ 5 50
1872........—@ 6 50
1862........—@ 9 00
1850........—@ 14 50
Whisky—Reçu de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon........1 15@ 1 15
Gros........1 15@ 1 25
Bourbon........1 40@ 3 50
Seigle........1 50@ 3 50
Scotch, importé........4 50@ 5 50
Irlande, importé........4 50@ 5 50
Duffy's malt whisky, par gallon........—@ 3 00
Duffy's malt whisky, par caisse........—@ 8 50
Genièvre—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon........1 15@ 1 50
Hollande, par gallon........3 25@ 3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon........3 60@ 3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse........9 50@ 10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par caisse........9 50@ 10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par gallon........3 25@ 3 75
Holland, par caisse........8 50@ 9 00
Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse........2 75@ 3 50
Importé Médoc, la caisse........—@ 5 00
St-Julien, la caisse........—@ 6 00
Vertheuil Médoc, la caisse........—@ 6 50
Margaux, la caisse........—@ 7 00
Château Dillon, la caisse........—@ 7 50
Château Ducluzeau, la caisse........—@ 10 00
Pontet Canet, la caisse........—@ 10 00
Larose, la caisse........—@ 12 00
Léoville, la caisse........—@ 14 00
Château Haut Brion, la caisse........—@ 24 00
Château Lafitte, la caisse........—@ 28 00
Californie Claret, le gallon........30@ 75
Californie Zinfandel, le gallon........45@ 1 00
Importé, ordinaire, la barrique........57 50@ 60 00
Clarets de famille, la barrique........65 00@ 80 00
Blaheben, la barrique........—@ 95 00
Blanquefort, la barrique........—@ 105 00
St-Olmont, 1887, la barrique........—@ 125 00
Château Dillon, la barrique........—@ 125 00
Château Dillon, J. Prom & Co., la barrique........68 00@ 75 00
Château de Pontets, J. Prom & Co., la barrique........90 00@ 110 00
Vins Blancs — Californie, le gallon........45@ 90
Ordinaire, la caisse........2 75@ 3 50
Importé Graves, la caisse........—@ 5 00
Importé Sauternes, la caisse........—@ 6 00
Importé Haut Sauternes, la caisse........—@ 10 00
Imp. Chât. Carbonnieux, la caisse........—@ 10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse........—@ 12 00
Imp. Chât. Sudouiraut, la caisse........—@ 13 25
Imp. Château Rayne, la caisse........—@ 16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse........—@ 15 50
Importé Chât. Yquem, la caisse........20 00@ 30 00
Importé de famille, la barrique........85 00@ 90 00
Importé en, la barrique........100 00@ 200 00
Pinte $1 de plus par caisse
Ordinaire, la caisse........3 25@ 3 50
Muscat, la caisse........4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon........1 00@ 1 10
Madère, genuine lisa, le gallon........3 50@ 5 00
Madère, la caisse........12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon........1 00@ 1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon........1 50@ 5 00
Sherry, la caisse........20 00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse........6 00@ 25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine........—@ 30 50
G. H. Mumm & Co's Dry Verzenay........—@ 27 50
Extra Dry........—@ 31 50
Delbeck & Co's extra dry carte........—@ 29 50
Delbeck & Co's Demi-sec, etc........—@ 28 00
D. B. Pol & Co's quarts........—@ 25 00
Perrier-Jouet — Cremant Royal, quarts........—@ 30 50
Perrier-Jouet—Special, quarts........—@ 32 50
Moet & Chandon, white seal, etc........—@ 30 00
Bouche, extra sec, quarts........—@ 30 00
Bouche Sec, quarts........—@ 30 50
Bouche Riche, quarts........—@ 30 50
Pomery Sec........—@ 33 00
Veuve Clicquot........—@ 32 75
Louis Roederer, quarts........—@ 31 00
Pints $2 de plus par caisse.
Ale et Porter—
Bass Bros, la douzaine........—@ 1 75
Burke, E. J., la douzaine........—@ 1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—"I ent keen," par douz........$7 00@ 7 50
Crescent, par douz........6 00@ 6 50
Diamond axle grease, en boîtes, par gr........5 00@ 5 50
Scott's bellows, 28 to 42 inch, chacun........5 50@ 18 00
Trace chains, la paire........25@ 75
Ox chains, ⅜, 5-16 et ⅜, par livre........5⅛@ 7
Hoes—A. B. & Co., H. B. No 2-0 25, par douz........2 25@ 5 00
A. B. & Co., A. B. No 2-0 @3 par douz........2 60@ 5 00
Lyndon S.C. No 4-0 @3, par douz........3 65@ 6 00
Baldwin act 4-0 1, par douz........3 00@ 4 00
West La Dow cultivator, W ay by disco, chacun........65 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac........4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun........6 25
Planet, Jr., cultivator, wheels, cha........8 75
Brent La Dow cultivator, chacun........40 00
Universal cultivator, chacun........20 00
Columbia cultivator, chacun........33 55
Brown riding cultivator, chacun........35 50
Brown walking cultivator, chacun........28 75
Monroe rotary harrows, Nos 103.........17 50@25 00
Geddes' hinge harrows, 14@20, tooth........7 30@15 00
Pennington side harrows, chacun........3 50
A. B. & Co side harrows, chacun........2 75
Expanding harrows, 11 tooth, chac........4 75
La Dow disc harrows........28 00
Deere disc harrows, No 1........28 00
Deere disc harrows, No 4........34 00
Hollow ware, skillets and lids........2¾
Anvils........10@ 12
Bar iron, basis, per cwt........2 00
Sheet iron, basis, per cwt........2 75
Steel nails, 50@60 basis, keg........1 95
Wire nails, 50@60 basis, keg........2 40
I ent keen plows, pony x pts, list $5 75, less 35 per cent
I ent keen plows, A-O x pts, list $6 75, less 35 per cent
I ent keen plows, B-O x pts, list $7 50, less 35 per cent
I ent keen plows, C-O x pts, list $10 40, less 35 per cent
I ent keen plows, D-O x pts, list $11 40, less 35 per cent
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun........2 85
A. B. & Co. steel plows, A O x pts, chacun........3 35
A. B. & Co. steel plows, B-O x pts, chacun........4 10
A. B. & Co. steel plows, C-O x pts chacun........5 10
A. B. & Co. cast plows, 8-K pony x pts., chacun........1 65
John Deere Plows—
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.
Blue Beard series, steel and wood beam, 30 per cent from list.
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.
Creole series, steel beams, 25 per cent from list.
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller, net........10 00@—
Roller, for same, net........1 00@—
Georgia stocks, single........85
Georgia stocks double........1 90
Barshear pot double stocks........2 00
Rope, steel, ½-inch and over, base........7
Rope, manila, ½-inch and over, base........10
Rope, cotton, 6 16 and 3 inch, base........14
Spades—Ames' A. B. & Co., etc cent........5 50@ 10 80
Shovels—Ames', A. B. & Co., etc cent........5 50@ 10 00
Barb wire, galvanized, per cwt........3 70
Drop shot, sacks, per bag........1 47
Buck shot, per bag........1 72
Dupont powder, per keg........5 50
Dupont powder, 40 keg, etc, f.o.b........5 01
Cane knives, par douz........4 75@ 5 50
Wheel barrows, par douz........14 50@ 17 00
Box coal barrows, chacun........5 50@ 6 00
Allen's [illegible]........60 00@—
Clarke's [illegible]........65 00@—
Black Cap Stoves, less 50 per cent off list.
Garland stoves, less 50 per cent off list.
Pennant stoves, less 50 per cent off list.
Challenge ice chests and Challenge refrigerators less 30 per cent off list.

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.
Yellow pine, rough, per 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	9 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weth.b'ds No 1	18 00
No 2	10 00	No 2	15 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	15 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weth.b'ds No 1	14 00	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	20 00
No 4	14 00	No 4	15 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@15

Wharf timber—
No 1........18 No 2........11
No 3........9½
Mahogany timber per ton........50 00@ 65 00
Cedar timber, per ton........50 00@ 75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.
Oak lumber, per 1000........40 00@ 50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split........2 50@ 5 00
Laths, per 1000........1 50@—
Alabama lime........95@ 1 08
Cement, domestic........1 75@ 2 00
Cement, imported........2 75@ 3 00
Slate........5 75@ 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R........9 50@ 11 00
Brick, paving........11 00@ 12 00
Brick, ordinary........7 00@ 8 50
Sand........20@ 25
Shells, small........—@ 40
Shells, large........1 25@ 1 50
Plaster calcined........1 50@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Boeufs — Grass, par livre, gross........2¾@ 3
Common to fair........2 @ 2½
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre........1¾@ 2
2me qualité, par tête........$10 00 @14 00
Vaches communes et vieilles........7 00 @ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête........5 00 @ 7 00
2me qualité........3 00 @ 5 00
Yearlings—1e qualité, par tête........8 00 @10 00
2me qualité........6 00 @ 6 00
Porc—Good fat Western, par livre gross........5¼@ 6
Fair Ouachita........3½@ 4¼
Moutons—Choice, par tête........2 00 @ 3 00
Fair, par tête........1 00 @ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête........30 00 @40 00
2me qualité, par tête........20 00 @30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs........$ 50@140
Bons chevaux de trait........125@180
Chevaux de selle et de voiture........150@240
Mulets pour habitations sucrières........175@200
Mulets, qualité moyenne........140@160
Mulets pour coton........100@175
Mulets communs........40@ 75
Bons mulets de ville........225@250

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,
No 73 RUE DE CHARTRES
Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.
EDITION QUOTIDIENNE.
Un an........$12 00
Six mois........6 00
Trois mois........3 00
Un mois........1 00
EDITION HEBDOMADAIRE.
Un an........$3 00
Six mois........1 50
Quatre mois........1 00
Un mois........[illegible]

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.
73 RUE DE CHARTRES 73

FEUILLETON.

No 44. Commencé le 2 octobre.

LES Deux Madeleine

GRAND ROMAN INÉDIT
—PAR—
CHARLES MÉROUVEL.

DEUXIÈME PARTIE.

FRERE ET SŒUR.

XV

CŒUR DE SAUVAGE.

(Suite.)

Fier et timide, rageur et jaloux, avide de fortune, non pour l'argent en lui-même, mais parce qu'avec de l'or il aurait pu, lui aussi, obtenir les faveurs de ces femmes élégantes dont il n'osait s'approcher et qu'il suivait d'un regard chargé de convoitise et d'envie, il se plaisait à ses promenades à travers bois, où il ne causait à personne et passait des heures entières, seul, étendu sur le talus des étangs peuplés de joncs et de plantes aquatiques qu'on rencontre à chaque pas dans les forêts et les landes de la Bourgogne.

Le seul moment de la journée où il se trouvait réuni aux autres serviteurs du château, c'était l'heure du dîner; encore souvent n'y assistait-il pas, se contentant d'une croûte de pain oubliée dans son carnier, et qu'il arrosait avec l'eau-de-vie mêlée d'eau de sa gourde.

Les femmes du pays qui le voyaient passer, droit, bien campé, sa carabine à l'épaule, sa haute taille serrée dans sa tunique à boutons d'argent, le torse coupé par sa bandoulière supportant la plaque aux armes de Blangy, le saluaient avec déférence et parfois avec crainte d'un: Bonjour, monsieur Rigaud! en se disant à elles-mêmes: un beau garçon tout de même! Mais il n'y faisait pas plus d'attention qu'aux bêtes à cornes qui secouaient leurs clochettes à travers les futaies sous la garde du pâtre communal.

Toutes ces villageoises ne le tentaient pas.

Du jour où il aperçut miss Ellen Vanbury ou plutôt Madeleine Arband, elle devint l'unique objet de ses pensées et de ses comparaisons.

Quelle différence entre ces paysannes rougeaudes et grossières et cette fille blanche, à la peau mate comme les feuilles des roses thé qui couvraient au printemps la façade de sa maisonnette!

Elle lui était entrée dans le cœur par les yeux, dans l'âme par la musique de sa voix et la magie de son sourire.

Dès lors, il n'eut plus qu'un souci, la revoir.

Le jour, il la suivait sans être vu partout où elle allait.

La nuit, il venait se mettre en vedette sous les arbres d'où il pouvait apercevoir sa fenêtre.

Quelquefois, il se hasardait à lui adresser la parole, quand elle se promenait dans le parc, pour des questions insignifiantes.

—Etes-vous bien habituée, mademoiselle?

Ou:

—Tout le monde est bon pour vous, n'est ce pas?

Elle lui répondait avec sa grâce attirante, très doucement, comme elle aurait fait à un camarade et à un ami.

Un matin qu'elle s'était levée de bonne heure et qu'elle errait seule, selon son habitude, avant que mademoiselle de Blangy ne fût sortie de son appartement, ils causèrent plus longuement.

Jean Rigaud, électrisé, en vint aux confidences.

Il y avait quinze jours que l'institutrice était au château et une certaine familiarité régnait entre eux.

Rigaud expliqua ses désirs de fortune.

S'il avait seulement le premier fonds, il ne serait pas embarrassé du succès, mais où le prendre? Ensuite il s'expatrierait. Avec de l'énergie et surtout la ferme volonté d'enrichir une amie, une femme, à quoi ne peut-on arriver? Mais rien!

La jeune fille l'encourageait.

Certes, il avait raison. D'autres étaient parvenus à tout en commençant avec peu de choses. Elle lui citait des exemples qu'elle avait vus de près, en Amérique par exemple, l'Eldorado des audacieux.

Et elle répondait aux confidences du garde par les siennes.

Elle aussi elle souhaitait la richesse pour être libre.

Son regard caressant enveloppait Jean Rigaud et faisait passer dans ses chairs des frissons de volupté.

Ce sont des jeux où l'on perd aisément la raison.

On eût dit que la belle institutrice le comprenait.

Au milieu de septembre, la tête du garde bouillonnait comme la lave des volcans en éruption.

Le seize, un matin, à la fin du déjeuner, Joson Kerhoët lui mit la main sur l'épaule et lui dit:

—Quand tu auras fini, M. le marquis te demande.

Joson et Rigaud se convenaient.

Il y avait entre eux, sans qu'ils se parlassent beaucoup, car ils n'étaient bruyants ni l'un ni l'autre, un courant de sympathie.

Du reste Joson était bon et complaisant pour tout le monde.

—Qu'est-ce qu'il veut? demanda le garde.

—Je ne sais pas.... seulement....

—Quoi? dit Jean Rigaud en fixant le Breton qui le regardait d'un certain air.

—Seulement, reprit Kerhoët, mon vieux Rigaud, écoute-le avec attention et tourne ta langue avant de répondre.

—Tu sais quelque chose!

—Moi! Rien.

—Parole d'honneur?

—Parole d'honneur.

—C'est bon.

Le Breton ne recommanda point la discrétion au garde. C'était inutile.

Il y a souvent plus de réserve et de finesse chez de simples domestiques que chez les attachés d'ambassade.

Au ton de Kerhoët, Rigaud devina qu'il se passait des choses bizarres à Blangy. D'ailleurs, il en était persuadé depuis longtemps, sans savoir rien de précis.

Il courait des légendes dans le pays.

L'histoire du colonel Stéfani, de sa fille Madeleine et de Philippe Valencourt, pour être lointaine n'était pas oubliée.

Les habitants du café Labidois prenaient soin de la rappeler de temps en temps.

Cassegrain et Pitard l'agrémentaient de considérants fâcheux pour François Valencourt.

Après avoir vidé sa tasse de café, le garde se rendit sur la terrasse où le marquis se promenait avec une douzaine d'invités, au milieu desquels on remarquait de Varnes en conversation animée dans un groupe de dames.

Rigaud s'approcha, la casquette à la main, et attendit les ordres.

A quelque distance, Maurice de Blangy se promenait en tête à tête avec l'institutrice.

Le garde fronça les sourcils, mais d'un signe le marquis l'invita à le suivre en disant amicalement à de Varnes:

—A tout à l'heure.

Et aussitôt il se dirigea vers le château.

Dès qu'ils furent tous deux dans son cabinet, il s'assura que les portes étaient fermées.

Le silence le plus profond régnait dans cette vaste pièce aux murs épais, aux plafonds élevés, aux lambris de chêne.

Des stores baissés y entretenaient un jour favorable aux conversations dans lesquelles un corrupteur veut dissimuler à celui qui l'écoute l'altération de ses traits ou la rougeur qui lui monte au visage.

François Valencourt garda quelques minutes un silence qui indiquait son embarras.

Il est des sujets difficiles à aborder.

—Rigaud, dit-il enfin, vous nous êtes sincèrement dévoué?

—Monsieur le marquis n'en doute pas.

—Non certes; mais j'ai à vous demander de ce dévouement une preuve qui vous paraîtra peut être excessive.

—Monsieur le marquis sait que je suis à ses ordres.

—Sans doute, quand il ne s'agit que de garder le domaine, mais aujourd'hui—je vous le dis sous le secret—il y a autre chose à sauver ici....

—Quoi donc?

—L'honneur du nom.

Le marquis prononça ces quelques mots à voix basse.

Sa face étroite prit une expression sinistre et sa peau jaunâtre, parcheminée, devint plus bilieuse encore qu'à l'ordinaire.

Jean Rigaud, embarrassé, tourna sa casquette entre ses doigts pour se donner une contenance.

Mais il suivit le conseil de son ami Joson Kerhoët, tourna sa langue dans sa bouche, comme sa casquette entre ses doigts, et ne broncha pas.

—Vous voyez, reprit le marquis, que la chose est grave. Si ce service vous répugne, mon ami, inutile de vous dire que vous avez toute liberté et que je ne vous en voudrais pas de nous le refuser. Alors, je renoncerais à l'affaire. Je n'ai confiance qu'en vous seul.

C'était flatteur assurément.

Jean Rigaud s'inclina sans mot dire.

François Valencourt continua en baissant la voix de plus en plus.

—Vous pensez bien que le prix de ce service sera proportionné à son importance, et je ne vous cacherai pas qu'il y a là pour vous une occasion unique de réaliser d'un seul coup une petite fortune.

A ce mot, les yeux du garde s'agrandirent et se fixèrent dans l'espace, sur une idée qui le frappait.

Une fortune! Qu'est ce que ce tentateur entendait par là.

C'était à coup sûr une façon de parler. Le marquis n'était pas large dans ses générosités. On le connaissait: quelques milliers de francs peut-être, une misère!

François Valencourt vit un imperceptible mouvement de dédain soulever les épaules du garde et pénétra sa pensée.

—Je n'hésiterais pas, reprit-il, à donner trente, quarante et peut-être même cinquante mille francs—il répéta lentement les cinquante mille francs—à celui qui suivrait mes instructions fidèlement.

Cinquante mille francs!

Du coup, Jean Rigaud éprouva un éblouissement.

Jamais il n'avait rêvé une telle aubaine.

Pour un ancien soldat comme lui, qui n'avait pas eu un sou de ses parents et qui gagnait six cents francs de gages au service du marquis, plus la table et l'habillement, cinquante mille francs devaient paraître une somme incroyable.

François Valencourt mesura son effet.

Il avait frappé un grand coup.

—Avec cette somme, poursuivit-il, un homme comme vous a le pied à l'étrier et peut gagner ce qu'il veut, en s'établissant là où les chances de gain sont énormes, dans les terres vierges des colonies par exemple, en Algérie ou en Tunisie, des pays superbes, trop peu connus. Je ne vous donnerais pas quinze ans pour être millionnaire.... Au besoin je vous y aiderais.... On peut obtenir des avantages.... des concessions.... avec un peu d'influence! J'en ai.

Jean Rigaud, étourdi d'abord, reprenait son sang-froid.

Pour la première fois il desserra les lèvres.

—Monsieur le marquis me semble, dit-il, mais il ne m'a pas dit ce qu'il exigerait en échange de cette somme.

—D'abord puis-je, avant tout, compter sur votre discrétion, quoi qu'il arrive?

—Assurément.

—Jurez-le.

François Valencourt était ému, pas beaucoup mais assez pour que son trouble fût visible.

—Je le jure, dit le garde.

—Voici ce que j'attends de vous.

Le marquis fit une pause.

L'explication était scabreuse. La tête énergique du serviteur en imposait au maître.

—Un homme.... un de ces aventuriers qui ne reculent devant aucune infamie, se prétend en possession d'un secret avec lequel il peut troubler le repos et compromettre l'honneur jusque-là intact de ma maison. De quel nature est ce secret, peu importe. Il l'exploite contre nous et veut mettre son silence à un prix exorbitant.... Il ne me plaît pas d'accepter ses conditions.... J'ai d'ailleurs d'autres griefs contre lui.

—Alors? demanda Rigaud en penchant son torse vers le marquis.

—J'ai résolu de le supprimer.

Jean Rigaud se rejeta en arrière.

—Vous dites?....

—De le supprimer.

—Ah! diable!

—Oh! simplement, sans bruit, sous le couvert d'un accident.... sans vous compromettre et sans me compromettre moi-même.

—Est-ce possible?

—Mieux que possible.... facile.... sans danger.

—Et cette exécution aurait lieu?....

—Dans quelques jours.

—Sitôt!

—Qu'importe le moment?

—Diable! répéta Jean Rigaud qui à son tour comprenait la situation.

—Je vous affirme que vous n'aurez pas le moindre péril à redouter.

—Cependant!....

—Vous verrez!

—Vous ne m'avez pas dit le nom de cet homme!

—C'est juste.

On frappa à la porte.

Le marquis se leva.

—Vous allez le connaître, dit-il à voix basse.

—C'est lui?

—Précisément.

Il montra au garde un cabinet masqué par une portière et le poussa de l'autre côté.

—Attendez-là, dit-il, et silence.

Il tira la porte du cabinet derrière lui, alla à celle où l'on frappait de nouveau et ouvrit.

—Entrez donc, cher ami, dit-il, je vous attendais.

Le nouveau venu s'avança.

C'était de Varnes.

XVI

DUEL ET RENARDS.

L'avocat entra avec précaution en promenant un regard défiant autour de la vaste pièce où il n'aperçut rien de suspect.

François Valencourt mit le verrou et revint à son fauteuil.

—C'est pour que personne ne nous dérange, cher ami, dit il.

Il ajouta avec une belle humeur qu'on ne lui connaissait guère:

—L'affaire que nous avons à traiter, une bonne fois, est de celle pour lesquelles on ne va pas chercher de témoins, hé, hé!

—Je vous ai donné le temps de la réflexion et j'ai beaucoup réfléchi moi-même depuis que madame de Blangy m'a fait part de vos intentions. Vous avez raison. Il faut en finir. Et d'abord, afin qu'il n'y ait pas matière à discussions irritantes entre nous, je tiens à vous déclarer que nous sommes d'accord sur le principe, vous nous avez rendu un service......

—Vous en convenez!

—Un grand, un éminent service. Etes-vous satisfait? Je me pique d'être raisonnable et je comprends les situations......

—A la bonne heure!

—Mais le service rendu date de vingt ans......, et, après vingt ans, il serait bien inutile de remuer une histoire à laquelle personne ne songe et qui est ensevelie dans les ténèbres du passé.

—Croyez-vous?

—Dix ans ne suffisent-ils pas à innocenter l'homme le plus criminel de la terre?

L'avocat para la botte en ripostant:

—Mais pendant trente ans les héritiers de Philippe Valencourt ont le droit de revendiquer la succession de leur père.

—Je vous l'accorde. Encore faudrait-il quelque preuve, des présomptions, des documents!....

De Varnes fut très affirmatif.

—J'en ai, déclara-t-il.

—C'est ce que madame de Blangy m'a dit.

Le châtelain ne s'emportait point. Il resta froid et digne. Même il crut devoir féliciter son adversaire du bon tour qu'il leur jouait.

—Ah! malin, fit-il avec un sourire, vous connaissez le proverbe: il faut garder une poire pour la soif.....

—Dame! à ma place!.....

—Euh! Euh!

—Vous en auriez fait autant, acheva de Varnes.

—Peut-être.

Il était impossible d'être de meilleure composition.

Le marquis alla plus loin.

—Inutile de discuter plus longtemps, continua-t-il, cette poire, je vous l'achète.

De Varnes se gratta le bout du nez.

Cette facilité de l'ennemi lui parut invraisemblable. Il imita la limace qui rentre ses cornes et se met à l'abri dans sa coquille.

Appuyé sur le bras de son fauteuil, l'œil fixé sur le marquis, il prêta l'oreille.

—Bah! reprit l'autre avec bonhomie, je n'en mourrai pas. Que me manque-t-il? Rien. Qu'ai-je à souhaiter? Une tranquillité, un repos qui me permettent de jouir à l'aise de mon étonnante prospérité. En outre, ajouta-t-il avec conviction, vous connaissez mon faible. J'ai une peur horrible de ce qui, de près ou de loin, ressemble à un scandale. Avec vos paperasses, vos documents, vos pièces, vos lettres et vos efforts, vous n'obtiendrez rien, je le sais; ma situation est inébranlable, mais, à plaider, on se fait injurier, bafouer, calomnier! Voilà ce que je tiens à éviter. Donc, traitons!

—Je ne demande pas mieux!

—Mais une fois pour toutes, définitivement.

—Soit.

—Plus de menaces, de retours, de réclamations!....

—Cela dépend de vous!

—Nous n'avons donc que le prix à débattre.

—Vous le connaissez.

—En effet.... Vous avez dit?....

—Un million.

—Peste!

—C'est mon dernier mot.

—On fait de bon blé à moitié.

—Pas un liard de moins!

—Cependant.... pensez-y....

—J'y ai pensé!

(A continuer.)